

Par Mathilde Choin

La chèvre poitevine se démarque

L'Association pour la défense et le développement de la chèvre poitevine a lancé une marque afin de valoriser le travail des éleveurs



Pauline Lanoué et Paul-Émile Perez, éleveurs de chèvres à Clion, espèrent que la marque sera « un plus ». (Loïc Le Clerc)

Menacée de disparition au début du siècle, la chèvre poitevine reprend du terrain. Créée en 1986 afin de préserver la race, l'Association pour la défense et le développement de la chèvre poitevine (ADDCP) œuvre pour sa reconnaissance. **Une marque a été lancée mi-juillet afin de valoriser le travail des éleveurs fromagers et de les aider dans leur démarche de sauvegarde.**

La chèvre poitevine se reconstruit. Reconnaisable entre toutes par sa grande taille, la coloration de sa robe brune, dite « cape de Maure », et ses taches blanches sur le chanfrein et les pattes, **elle est réputée pour son lait très doux et assez gras**. Ces qualités ont néanmoins bien failli disparaître. Une violente épidémie de fièvre aphteuse au début du XXe siècle a décimé les troupeaux. Des souches prélevées sur des chèvres de race saanen et alpine ont par la suite permis à la race de se construire. **Actuellement, 2 500 chèvres poitevines sont dénombrées dans le monde entier.**

Cinq éleveurs de chèvres poitevines **sont adhérents ou en cours d'adhésion à la marque dans la région Poitou-Charentes**. Un seul éleveur charentais-maritime est officiellement membre. Deux autres sont en cours de labellisation.

Pauline Lanoué et Paul-Émile Perez sont éleveurs depuis six ans et font du fromage à base de chèvre poitevine depuis trois ans. Ils sont les seuls éleveurs de Charente-Maritime à avoir déjà validé leur bulletin d'adhésion à la marque. « Notre clientèle est relativement faite. **Les retombées de la marque seront un plus pour nous**. Elles nous permettront, j'espère, d'améliorer la génétique générale du troupeau », explique Paul-Émile Perez.

Pour Jean-Christophe Sauze, président de l'association, **la création de la marque est la preuve qu'une agriculture « vertueuse » est possible** : « L'élevage de chèvres permet à des jeunes de s'installer dans une agriculture raisonnable plutôt que durable et raisonnée. Une agriculture raisonnable a une dimension plus modeste. Elle consiste à respecter les lois biologiques : sans OGM, sans pesticides, mais avec des ferments naturels dans un circuit local. »

Un logo sera apposé sur les produits transformés à base de lait de chèvre poitevine. Sabrina Thiot et Guillaume Demenier ont 41 chèvres poitevines et sont en cours de labellisation : « La marque est la suite logique de l'association. L'impact sur la clientèle ne nous perturbe pas dans l'immédiat, mais l'impact sur la race est réel. »

« **La race d'hier est le pilier de l'agriculture de demain.** » Benoît Biteau, vice-président de l'association et propriétaire d'un troupeau de

40 têtes, ne cherche pas à accroître sa production. « La création de la marque est synonyme de recherche de qualité et d'authenticité. Elle doit **permettre aux petits agriculteurs de sortir de l'anonymat tout en créant une dynamique collective.** »